

Ouvre ton esprit
selon les enseignements de Guy-Marcel Bêche

Louise POZZO DI BORGO

Ouvre ton esprit

*selon les enseignements
de Guy-Marcel Bêche*

Illustration de couverture :

© Guy-Marcel Bêche, tableau « Urantia »

Conception : Veronika

© **Louise POZZO DI BORGO, 2022**

ISBN :

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Guy-Marcel Bêche,
merci pour votre confiance.*

Je tiens à remercier sincèrement Guy-Marcel Bêche pour la confiance qu'il m'accorde en m'ayant fait remettre ses écrits, qui sont des recueils datant des années 1980, et en me laissant toute latitude pour concevoir la présentation dudit manuscrit, ainsi que la totalité des droits associés en date du 13 janvier 2021.

C'est à sa demande que ce livre est publié sous mon nom. Guy a pris connaissance du manuscrit et c'est avec son aval que le livre est né. Encore merci pour ce magnifique cadeau, qui j'espère ouvrira votre esprit.

Guy nous dit que : « *La Connaissance est donnée aux hommes de la Terre par l'intermédiaire des Hiérarchies transmetteurs de l'énergie solaire destinée au plan d'éveil de l'auto-conscience humaine.* »

NOTE DE L'AUTEUR

Ces enseignements n'engagent que son auteur.

Au moment où la liberté d'expression est de plus en plus muselée dans le pays dit de la liberté, étant née libre en esprit je respecte tous les courants de pensée. Je suis née au pays des Lumières, celui de Voltaire, Montesquieu... et de tant d'autres philosophes européens non moins célèbres. Durant cette période qui proposait de dépasser l'obscurantisme, il était question pour tous ces philosophes d'éclairer l'esprit des gens et de les amener vers un mode de pensées et de savoir propres à la réflexion personnelle, afin de les sortir d'un monde de pensée unique qui leur était imposée ; malgré la censure et sans les moyens actuels le vent de la liberté a soufflé face à l'intolérance, l'inégalité dans le savoir et les conditions sociales.

Ces grands penseurs, dont le but était aussi de faire progresser l'humanité et de la rendre libre, doivent aujourd'hui se retourner dans leur tombe.

Je me dois donc de respecter tous ceux qui ont combattu, par leurs pensées et leur vie, pour la liberté d'expression qui fait de nous des êtres uniques – « Je pense donc Je suis. »¹ disait Descartes –, par conséquent si je pense par moi-même

1. Citation extraite du *Discours de la Méthode*.

j'existe, alors si vous voulez exister prenez le temps de la réflexion !

C'est la raison qui me pousse à publier ces écrits d'un Être libre, par un autre libre en pensée.

Louise Pozzo di Borgo

Ouvre ton esprit

« Tant que vous ne connaissez pas les profondeurs que vous pouvez atteindre vous êtes un étranger pour vous-mêmes. » (*Babaji*)

PRÉFACE

Enfin, je vais rencontrer cet homme qui a éveillé ma curiosité, et surtout l'écouter, et essayer de l'entendre.

Cet homme est celui dont parle tant mon amie Élisabeth : « *Tu verras* me dit-elle, *tu verras*. » Il est là l'ermite, il est venu de sa Bresse natale, pour nous enseigner, nous enseigner quoi ? Je verrai bien ! C'est aujourd'hui que nous allons faire sa connaissance, en cette belle journée du mois de mai 2006, trois de mes amies m'accompagnent, nous sommes curieuses et excitées à cette idée, nous aimons bien toutes les quatre nous rendre à des conférences, et surtout nous faire notre propre opinion, sans oublier nos discussions animées tout au long de notre retour.

Je n'imagine pas, même pas une seule seconde, l'impact qu'allait laisser en moi cette première rencontre avec Guy.

Guy est là avec mon amie Élisabeth, elle nous le présente, il s'adresse à moi en ces termes : « *Que faites-vous là, je n'ai rien à vous apprendre*. » Je reste sans voix, je ne comprends pas, que veut-il me dire ? Il a fallu plus d'une décennie pour que je comprenne le sens de ses paroles, et que mon Âme s'ouvre à sa réalité, à son histoire.

Décembre 2017, après des années de silence, je sais que je dois reprendre contact avec Guy, cela s'impose à moi ; les fêtes approchent pourquoi ne pas lui souhaiter de Joyeuses Fêtes. Je n'ai plus son numéro de téléphone, mais le hasard fait bien les choses, ne dit-on pas que « *le hasard, c'est la main de Dieu pour rester anonyme* », et à ma grande surprise mon amie Élisabeth vient me rendre visite le jour même où cette idée est née, dans ma tête ou dans mon esprit, d'où vient cette idée ? Voilà, j'ai son numéro de téléphone, il ne me reste plus qu'à le composer. Une fois seule, je compose son numéro. Une grande surprise m'attend et croyez-moi, elle est de taille, mais c'est son histoire, elle ne m'appartient pas, donc je garde le silence, je sais qu'elle sera révélée un jour. Aujourd'hui, Guy-Marcel Bêche qui a mis dans mes mains certains de ses écrits concernant ses enseignements, et particulièrement « OUVRE TON ESPRIT », me demande d'en faire un livre et de le publier, sous mon nom.

C'est à la fois avec un grand honneur et une profonde humilité, tel un privilège qu'il m'ait choisie pour vous transmettre ses enseignements sous forme d'écrit. J'accepte cette mission, car pour moi au fond de mon être guidé par ma conscience le moment est venu de porter à la connaissance de tous, les préceptes d'une Âme d'exception, que je vous laisse découvrir au fil des pages de ce livre, tout en gardant bien sur votre libre arbitre...

Louise Pozzo di Borgo

« *Le HASARD : on nomme le hasard ce qui dépasse le champ de notre conception. Le hasard est « l'errance » spirituelle... L'aveugle qui ne croit pas ce que les yeux des bien-voyants lui racontent...* » Guy-Marcel Bêche (*Après l'An 2000 ce sera de nouveau demain.*)

INTRODUCTION

L'isolement était notre récompense, car en ce temps-là, la communauté nous demandait un effort d'adaptation.

Pourtant, certains d'entre-nous nous quittaient pour vivre en groupe.

Nous apprenions individuellement, même si la forme de notre enseignement était collective. Chacun était face à lui-même devant un enseignement généralisé et devait le retrouver dans les contrôles et les examens enrichi de sa propre sensation. Autrement dit, il s'agissait pour nous de personnaliser individuellement les bases générales qui nous étaient données.

Il est évident que pour ce faire, il nous fallait de longues heures d'isolement pour remettre nos devoirs à nos Maîtres. Ceux-ci nous connaissaient tous individuellement, mieux que nous ne nous connaissions nous-mêmes et toute tricherie était impossible envers eux. Si, par paresse, nous éludions une question qui nous était posée, ou si nous prenions l'avis d'un autre, la fraude était découverte aussitôt et nous devions en répondre devant le Conseil des Maîtres. Comme nous ne pouvions plus avoir l'avis spontané demandé dans cette forme de travail, il nous était imposé un travail collectif sur

le sujet, avec l'expérience pratique de vie en découlant, chose que nous n'aimions guère, car elle nous laissait toujours insatisfaits des concessions d'esprit qu'elle nous demandait.

Cet enseignement si sévère avait un but. Il était destiné à nous préparer à diriger plus tard l'évolution des vies inférieures à notre développement actuel, car en ce temps-là notre civilisation était très avancée en regard d'autres systèmes humanitaires disséminés dans la part d'Univers dont dépendaient nos Maîtres. Ces races ayant leur libre arbitre de choix d'actions de vie, il nous était nécessaire d'être aptes plus tard à produire un travail de forme-pensée adapté à chaque conséquence de leur libre arbitre pour, malgré les libertés, conserver le but de l'échéance évolutionnaire dont elles étaient dépendantes.

Le pire pour nous était que parfois, nous étions désignés par nos Maîtres pour une mission pratique de cet enseignement, une sorte d'épreuves destinée à nous aguerrir dans notre futur travail. Cela consistait à accepter une réincarnation volontaire sur une sphère humaine avec un but préétabli à réaliser dans le très court temps de cette vie sensitive.

PROLOGUE

« Je suis seul ! Nous sommes le 6 août 1984 et il y aura bientôt 42 ans que je suis réincarné sur la planète Terre dans un corps humain d'homme contemporain.

Il est 22 heures et la rotation de la Terre sur elle-même me fait basculer lentement dans la nuit de l'univers.

Je suis seul, non seulement dans mon entourage immédiat, mais dans l'opacité de ce lourd corps terrestre. Je suis prisonnier de la limitation de mes sens, de la lourdeur de ses perceptions.

Depuis 42 ans je m'englobe de plus en plus dans ce ralentissement vibratoire de l'énergie qui était mienne avant cette vie. Je perds le souvenir de ce que j'ai vécu avant ma vie physique. Chaque jour estompe davantage la mémoire des autres plans d'existence, et je glisse dans la solitude de la seule sensation physique de vie.

Mon âme hurle dans l'étau de chair qui se refroidit et se solidifie autour d'elle, qui l'étouffe dans sa masse visqueuse et voudrait lui faire épouser sa conscience mécanique et froide d'être humain stimulé extérieurement.

Je hurle, moi l'esprit qui habite ce corps, je hurle car je ne vous entends plus, je ne vous vois plus, je ne vous sens plus qu'à travers ce corps, vous qui étiez moi, vous de qui je viens.

J'ai peur ce soir, horriblement peur de cette solitude, peut-être parce que je vis aussi dans mon corps de chair cette même douleur. Est-ce cela que vous vouliez, ou que je voulais expérimenter, je ne sais plus qui je suis, dans cette réincarnation.

Ce soir, encore une fois de plus j'ai mal dans mon corps et mon cœur de chair, j'ai mal et j'ai froid de solitude. De cette solitude qui naît de l'incompréhension qu'ont entre eux les êtres humains et à laquelle je n'échappe pas.

Encore une fois, moi l'esprit je n'ai rien pu faire, le cerveau mécanique a fonctionné, la parole a transmis et les gestes ont exécuté ou laissé faire la sentence, et les êtres aimés sont partis physiquement de ma vie. Tout juste à la limite de mon imagination. Je suis seul dans ce pauvre corps et ma force est trop faible pour que ma pensée puisse atteindre ceux qui m'ont quitté, ceux par qui je ne sais pas me faire reconnaître.

Regardez ce fils que vous m'avez donné et qui s'en va ce soir dans la solitude tapageuse de ville côtière où nous sommes en "vacances" comme on dit sur cette Terre.

J'ai regardé partir de dos ses 17 ans de vie, même pas de vie commune terrestre. Oh non ! Non ! 17 ans de tâtons, de cache-cache, 17 ans et je ne sais même pas qui il est, je le vois comme à travers une bulle. Je suis sûr qu'il a froid, qu'il

est seul lui aussi et je brûle de ne pouvoir être que glacial pour lui.

Pitié et pardon pour sa mère et sa sœur que mon orgueil épais a laissé partir dans les flots de la vie.

Pitié et pardon pour celle qui la remplace et que je ne sais pas retenir.

Pitié pour mon corps qui ne m'obéit pas.

Pitié pour tous les hommes qui ne savent même pas que la vie, ce n'est pas la vie de leur corps.

Et vous voudriez quoi ? Qu'avec seulement ces lointains souvenirs de vie dans l'au-delà, de ces précédentes réincarnations encore plus vagues que mes premières années humaines, vous voudriez que j'en parle, que j'enseigne ces vérités aux hommes de mon entourage ? Mais de quel entourage vous voulez parler, dites ? Mon entourage affectif, il est insaisissable, intouchable même physiquement puisque, moi l'ESPRIT, je me sers encore plus maladroitement de ma communication que ceux qui ne font que sensoriser leurs stimuli émotionnels.

Ah, les autres, oui ! Ceux qui à la recherche de leur Esprit ou de ce qu'ils pensent qu'IL EST, ouvrent indifféremment toutes les portes sensorielles de leur corps à sa manifestation chez autrui, alors qu'il est tout simplement en eux, dans les gènes de chacune de leurs molécules, dans chaque atome de leur corps qui n'a de forme que par lui.

Oui, je sais que c'est l'Esprit lui-même qui maintient la coagulation physique des atomes du corps humain.

Oui, je sais que l'Esprit est omniprésent, même dans le plus tard des corps humains, même s'il est endormi, engourdi pour laisser le sensoriel faire champ d'expérience et moisson des sensations diverses pour la richesse future de cet Esprit.

Comment voulez-vous que j'explique cela ? J'avoue que je n'en sais rien. Pas plus que je ne sais dire "je t'aime" à ceux qui me sont encore plus chers que les autres...

Dans ce monde contemporain sur la planète Terre et en ce XX^e siècle, on se moque et on se méfie des gens comme moi, qui parlent de vie avant et après la vie physique, qui enseignent ou divulguent des soi-disant messages, des soi-disant enseignements d'Êtres Supérieurs Cosmiques. On se méfie vous dis-je, et je suis seul ou alors face à des humains déséquilibrés qui recherchent des compensations dans l'extraordinaire.

Dites-moi ce qu'il y a d'extraordinaire dans le fait de concevoir que la vie physique n'est qu'une expression de la vie universelle.

Rien bien sûr ou tout, selon le point de vue où l'on se place. Et me voilà de nouveau seul et dans l'incapacité de retransmettre l'enseignement qui est en moi du seul fait que je suis Esprit, que je sache que ce qui vit ne profite qu'à l'Esprit.

J'ai froid ce soir loin de mon Âme-Groupe et loin de son expression terrestre : l'AMOUR HUMAIN.

Est-ce pour m'obliger à ces écrits que vous me privez des deux, dites ?

Je ne m'aime pas assez pour me supporter seul, je n'ai plus assez de désirs physiques pour le supporter. Ah ! C'est cela que vous voulez que je dise !

Que ce sont les désirs matérialistes, les désirs du cerveau mécanique qui empêchent les humains d'éprouver constamment la solitude de leur isolement d'Esprit, de mesurer leur dissociation de TOUT.

Alors plus les désirs s'estompent par l'enrichissement de l'Esprit, plus la solitude vient et me rend conscient.

Oh ! Douleur, je ne sais pas si tu me vaincras, mais tu fais fléchir, et longue est cette réincarnation et faible est la volonté de vie à tes assauts. Ce soir pourtant, numériquement, je crois t'avoir repoussée d'un jour, mais ai-je vraiment totalisé une victoire positive ? Douleur de vivre, je ne crois pas et pleure de mon impuissance.

Puissent ceux que j'aime, ceux à qui je voudrais être uni se réchauffer aux ondes chaudes astrales de ces pauvres larmes physiques. »

